

## Wissembourg Club vosgien Par monts et levadas



De levada en levada, les randonneurs wissembourgeois ont découvert les coins les plus sauvages de l'île de Madère. PHOTO DNA

### **Le Club vosgien est souvent associé au massif des Vosges, voire à la Forêt-Noire, mais de temps en temps il randonne sous d'autres cieux, notamment cette année ceux bien plus au sud de l'île volcanique portugaise de Madère.**

Le voyage de Francfort à Funchal, la capitale de Madère, n'a été qu'une simple formalité pour les 16 membres du Club vosgien de Wissembourg partis à la découverte de ce bout d'Europe arrimé au large de l'Afrique.

Madère est devenu, au fil du temps, une destination très prisée des randonneurs. Dans un décor exubérant, chacun peut trouver chaussure à son pied et se faire plaisir. De calmes cheminements au bord de petits canaux bordés d'une myriade de fleurs, qualifiées d'exotiques, font pendant à des sentiers escarpés surplombant des vides impressionnants, mais toujours dans des décors grandioses.

Le groupe venu de toute l'Alsace du Nord, sous la conduite de José Fricker, guide confirmé du Club vosgien de Wissembourg, a commencé son périple par la découverte de la Ponta de Sao Lourenço. Un cap déchiqueté, à l'âpreté sauvage, et aux falaises aussi colorées que vertigineuses, qui tel un éperon s'enfonce dans la mer turquoise.

Le lendemain, c'est sous un ciel nuageux, qu'a commencé la découverte de la côte nord de l'île. Il a fallu passer par un impressionnant sentier taillé dans la falaise et surplombant l'océan, par des â-pics de 350 à 400 m. Des promontoires permettaient de découvrir ce morceau de côte sauvage où de temps en temps s'accrochent tout contre la falaise d'improbables petits jardins en terrasse.

#### **Le Gouffre de l'enfer**

À l'arrivée à la bourgade de Porto da Cruz, les marcheurs ont été très intrigués par le fonctionnement d'une rhumerie venue d'un autre âge, mais toujours en parfait état de marche.

Le jour suivant n'a pas été à la hauteur de l'attente des participants qui pensaient que, sous ces latitudes, le beau temps était permanent. C'est bien équipé de vestes, capes et autres imperméables, que le groupe s'est lancé à la découverte du Gouffre de l'enfer en passant par l'une des plus vertigineuses levadas de l'île. Une randonnée forte en images, mais également en émotions, et qui a servi d'entrée en matière pour toute une succession d'autres périples sur ces canaux d'irrigations doublés de sentiers techniques que sont les levadas.

Ces levadas, passant d'un versant à l'autre, empruntant des parcours en corniche à flanc de montage, traversant des tunnels dont le franchissement exige d'être équipé d'un éclairage conséquent, sont un terrain d'évolution à nul autre pareil.

La semaine s'est passée à découvrir les multiples facettes de cette île, tantôt très montagneuse, tantôt bien plus maritime. La goûteuse gastronomie et la gentillesse des habitants, très hospitaliers, ont laissé un excellent souvenir aux participants. Notamment celui de ce vieil agriculteur qui a tenu à faire visiter et goûter sa réserve personnelle de vin.

Si le début du séjour a été plutôt nuageux, c'est en deuxième partie du périple que le soleil tant espéré a fait son apparition, donnant aux couleurs de l'île tout leur éclat. Des images et des couleurs, les participants ont pu s'en rassasier une dernière fois en visitant le célèbre marché de Funchal avant de repartir chez eux, riches d'une expérience aussi originale que nouvelle.

publiée le 02/05/2014 à 05:00